

soit en roumain : s-a strecurat tinărul om în *pardesiu cenușiu*, le jeune homme en *pardessus gris* s'est faufilé. L'expression en *pardessus gris* ne contient pas le mode d'action, le mot de déroulement de l'action exprimée par le verbe « a se strecura » (se faufiler), mais le sens de la proposition peut être rendu ainsi : s-a strecurat tinărul om care era în pardesiu cenușiu (le jeune homme qui était en *pardessus gris* s'est faufilé), ou în momentul când s-a strecurat era în pardesiu cenușiu (au moment où : il s'est faufilé, il était en *pardessus gris*). Voici un exemple en roumain : *E-ntinsă-n haine albe* cu fața spre altar (vers d'Eminescu que nous traduisons ainsi : elle *gît en robe blanche*, le visage tourné vers l'autel). La situation est la même qu'en slovaque. Les substantifs respectifs montrent par leur valeur lexicologique les qualités extérieures du sujet — pendant l'action exprimée par l'attribut.

Doplnok exprimé par un substantif : l'instrumental est le cas le plus fréquent. Exemple : *Sedel za stolom s ěapicou na hlave* (Kalinĉiak), soit en roumain *Stătea la masă cu șapca pe cap* (il était assis à table, la casquette sur la tête). Le sens de la proposition peut être rendu ainsi, toujours en roumain : *Stătea la masă și era cu șapca pe cap* (il était assis à table et avait la casquette sur la tête), ou *În momentul când stătea la masă avea șapca pe cap* (au moment où il était à table, il avait la casquette sur la tête). Le substantif « *cu șapca* » (avec la casquette) montre qu'au moment de l'action principale rendue par le verbe « *stătea* » (il était assis), le sujet avait la casquette sur la tête. En roumain les exemples sont innombrables. En voici un, tiré du merveilleux prosateur que fut Creangă. . . . și dela o vreme nemaiauzind nici o foșnitură de păpușoi, nici o scurmătură de găină, am țipnit odată, *cu țărna în cap* și tiva la mama acasă, și am început a-i spune *cu lacrimi* că nu mă mai duc la școală măcar că știu bine că m-or omori (et n'entendant plus depuis un certain temps aucun bruissement dans le maïs, aucun grattement de poule, j'ai bondi soudain *la tête couverte de terre*, à la maison chez ma mère, et j'ai commencé à lui dire en sanglotant que je ne retournerai plus à l'école même si l'on devait me tuer) ou, toujours du même auteur. . . . și apoi veneam acasă *cu sînul* încărcat de covrigi, mere, untoase, nuci poleite. . . . (puis je venais à la maison *le sein* bourré de craquelins, de pommes juteuses, de noix dorées).

. Dans le cas présent les substantifs à l'instrumental forment en slovaque ce que l'on appelle un *doplnok* développé, et la valeur lexicologique des substantifs des exemples ci-dessus donne la nuance de gradation et de qualité.

Il existe en slovaque des cas où le substantif à l'instrumental est accompagné de la particule *ca* (*ako, jako*). Par exemple : *Hovoril so mnou ako s dobrým priatelom* : a vorbit cu mine *ca* (*cu*) un bun prieten (il a parlé avec moi comme (avec) un bon ami). L'instrumental de l'exemple ci-dessus rend le caractère du sujet. Le sens de la proposition peut être rendu ainsi (en roumain) : a vorbit cu mine *ca* și cum i-ași fi fost un bun prieten (il a parlé avec moi comme si j'avais été un bon ami à lui), ou în momentul când a vorbit cu mine m-a considerat bun prieten (au moment où il a parlé avec moi il m'a considéré comme un bon ami). Nous avons moins de cas de ce genre en roumain. Le *doplnok* exprimé par un substantif au cas instrumental accompagné de la particule *ako* — roumain *ca* (comme), étant spécifique de la langue slovaque.